

De la passion aux réalités

Textes **Julie Védie**

Pas si simple, le bénévolat. Rencontre avec six Franciliens investis à 100% dans la vie associative, mais parfois confrontés à un environnement difficile.

▶ Retrouvez les témoignages vidéo sur www.iledefrance.fr

Joana Distin,

présidente d'Apprendre et entreprendre à Sénart (77)

« Les bénévoles indispensables à la médiation scolaire »

« Nous agissons quand un enfant a des difficultés scolaires et que sa famille d'origine étrangère n'arrive pas à suivre à cause d'une mauvaise pratique du français. Nos six médiateurs-interprètes bénévoles interviennent à leur demande, ou à celle des écoles, pour régler des problèmes liés à un manque de compréhension de la langue. La médiation scolaire fonctionne d'autant mieux qu'elle est pratiquée par des bénévoles, souvent parents et connus des autres parents ! Et, pour les enfants, c'est très positif de voir intervenir des adultes, parfois de leur quartier, bilingues et parfaitement intégrés. Cela permet une réconciliation avec l'école. »

▶ Lionel Haiun,

fondateur de Talacatak

« Des bénévoles qui respectent notre démarche »

« L'association Talacatak, qui récolte des déchets et les transforme en instruments de musique, s'est développée grâce aux bénévoles qui se chargent des collectes ! Ça a commencé spontanément avec des habitants du quartier qui nous apportaient leurs déchets, et qui sont aujourd'hui de plus en plus sensibilisés au recyclage. De plus, les concerts que nous organisons sont souvent donnés par des musiciens professionnels qui jouent gracieusement. Enfin, certains bénévoles animent nos ateliers de fabrication d'instruments à partir des déchets. Bref, une centaine de personnes nous aide au quotidien, en bonne intelligence avec nos salariés, avec de la transversalité sur les différentes actions, et surtout un respect total de notre démarche. »

www.talacatak.org

▶ Christian Albert,

bénévole au centre social de l'École normale sociale (Paris 18^e) depuis 10 ans

« Le sentiment d'être utile ! »

« Au sein de cette association d'aide aux migrants par l'apprentissage de la langue, j'ai une double casquette : je suis accompagnateur lors des sorties culturelles et trésorier. Grâce au dispositif de la Région, nous offrons une formation en langue française avec un accompagnement social à une trentaine de jeunes analphabètes de 18 à 25 ans, Africains d'origine, vivant dans le nord de Paris et dans le sud de la Seine-Saint-Denis. C'est dans ce cadre que nous les emmenons dans les musées, pour utiliser l'art comme support pédagogique. À la fin de la formation, ils passent le Dilf (Diplôme initial de langue française), et ils l'ont tous ! J'ai vraiment le sentiment d'être utile. »

Christian Auger,

dirigeant bénévole de la Ligue Île-de-France de basket

« Un vrai travail d'équipe... »

« Le basket a toujours été ma passion ! J'ai fondé l'équipe de Saint-Brice-sous-Forêt (95), puis rejoint le comité 95 de basket, et ensuite la ligue Île-de-France, dont je suis président depuis 1997. J'ai vu changer le basket et son cadre réglementaire, c'est devenu très compliqué à gérer pour des bénévoles. C'est comme mon deuxième travail puisque j'y consacre entre 20 et 30 heures par semaine, mais quel plaisir, surtout quand on voit l'équipe de France devenir championne d'Europe, ou Nanterre sacré champion de France en 2012 ! À ces moments-là on pleure, on se dit qu'on n'est pas là pour rien. Dommage que les jeunes soient de moins en moins motivés par le bénévolat... »

www.basketidf.com

Pascal Klingler,

président d'Initiatives pour le droit au logement pour tous (IDL 95)

« De plus en plus difficile de trouver des bénévoles ! »

« Président d'un groupement d'associations, j'ai dû me former pour répondre aux besoins stratégiques de la structure, via un DLA (dispositif local d'accompagnement) porté par l'Atelier (1). Au bureau d'une association professionnelle, on porte des responsabilités d'employeur, morales, juridiques et économiques ! D'où la nécessité de se former... même si, pour ma part, j'ai beaucoup appris sur le terrain, notamment la diplomatie, en rencontrant des élus par exemple. On demande aux bénévoles d'être motivés autour des valeurs de l'association, compétents pour la gérer et disponibles, sans un euro à la clef pour eux : un vrai challenge ! »

www.idl95.fr

(1) Centre de ressources régional de l'économie sociale et solidaire.

Norah Memran,

bénévole au Refuge

« Redonner de l'espoir à ces jeunes délaissés par leurs parents »

« Ces jeunes, rejetés par leurs parents à cause de leur homosexualité, sont comme ma seconde famille. En tant que lesbienne, en couple avec enfants, avec la chance d'avoir eu un coming out facile et aujourd'hui une vie normale, je voulais leur montrer qu'on peut bien vivre avec son homosexualité. Tous les mercredis, je dîne au Refuge avec eux et le reste de l'équipe. On discute de leurs besoins, on les conseille, on échange... Je viens parfois avec mes enfants, les jeunes adorent ma fille de 2 ans ! J'espère que ça leur apporte de l'espoir : même s'ils ont eu un début de vie difficile, leur vie n'est pas ratée pour autant ! »

www.le-refuge.org

© Stephan Zaubitzer/Picturetank



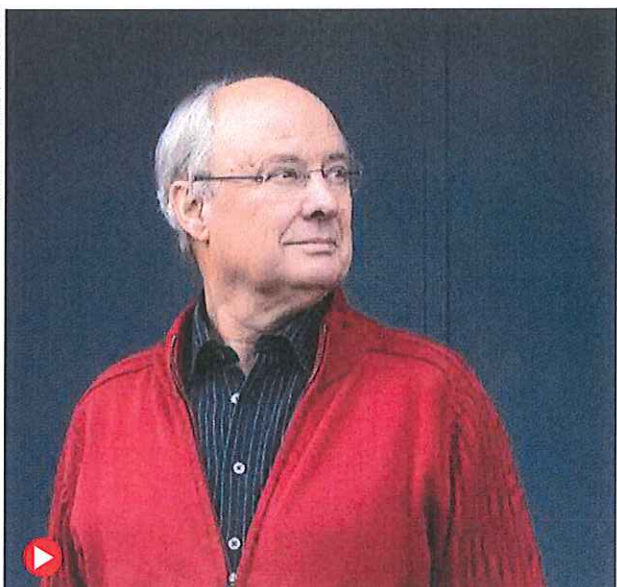
Joana Distin, présidente d'Apprendre et entreprendre à Sénart (77)

© Bruno Perz/Picturetank



Lionel Haïun, fondateur de Talacata

© Xavier Schwebel/Picturetank



Christian Albert, bénévole au centre social de l'École normale sociale (Paris 18^e) depuis 10 ans

© Marie Genel/Picturetank



Christian Auger, dirigeant bénévole de la Ligue Île-de-France de basket

© Olivier Aubert/Picturetank



Pascal Klingler, président d'Initiatives pour le droit au logement pour tous (IDL 95)

© Éric Garnault/Picturetank



Norah Memran, bénévole au Refuge